



christine coste artiste

Autour d'une problématique englobante (le corps), Christine Coste travaille l'imbrication de trois champs plastiques spécifiques : la céramique, le dessin et la performance.

La peinture de Nicolas de Staël a été l'élément révélateur de sa démarche artistique : « *du chaos de matière, j'ai vu émerger le sujet* », autrement dit le sens.

L'artiste explore souvent les notions de fragment et d'hybridation, comme dans la série de sculptures céramiques *camisole, corpusgraphie*, où l'humain fusionne avec l'animal, les corps se parent de surfaces pileuses ou d'éléments vestimentaires. Souvent les visages se cachent ou s'oblitérent, comme pour mieux traduire la nature de ces créatures mues par la métamorphose, la rencontre, la recherche d'identité, l'émancipation.

Le corps sous emprise, la forme qui mute, la circulation intérieur/extérieur : ces enjeux se perçoivent également dans la série de grands formats dessinés *utérin*. Nés d'une trame composée de mailles graphiques répétitives, les corps vibrent telles des cellules vivantes. Les couches se superposent, interagissent et créent ainsi un phénomène spectral et sensuel.

« Alors il sera question du désir, qui circule librement, tous genres confondus.

Alors il sera question de choses humides et fluides dans un face-à-face sans visage, dans un temps sourd.

Alors il sera question d'ectoplasme au tempérament de feu, de méduse au tempérament de pluie...»

Dans ses performances *souffles, proxémie, recto/verso, identity, m'inscrire, la vie commence maintenant, making narratives*, l'artiste rejoue les forces en jeu dans sa pratique graphique : corps sensuel, oblitéré, dilaté, animalisé ou chosifié.

Tirées de sa mémoire corporelle, Christine Coste incarne des histoires dans ses installations comme dans ses dessins et performances. Le processus de dévoilement se conscientise avec la série *[majotik]* composée de 275 dessins format A3 réalisés chaque jour pendant 9 mois.

Dans cet univers à la fois offensif et doux, les repères figuratifs tendent à s'estomper. Le fond et la forme ne font plus qu'un. Les corps — ceux que Christine Coste dessine, mais aussi le sien — circulent librement dans un espace qui tend vers le paysage immersif et intime.

corpusgraphie n°14 - céramique - 170x110x35 cm - 2017

corpusgraphie 2016-2013

Êtres hybrides mutants en grès rehaussés de crayon de fer noir. Conglomérat d'organe et d'animal, ces corps condensés exhibent leur pilosité, sorte de toison entre poil, fourrure, et chevelure. Asexués, visages cagoulés, affublés d'éléments vestimentaires, parfois bicéphales, ils avancent tête baissée, le corps chancelant tels des héros ordinaires.





vue d'exposition - Contrastes, Roubaix - 2017

camisole 2017

Dans la série *camisole*, les corps se parent de surfaces pileuses et se dissimulent sous leur tenue vestimentaire précieuse et ouatée. Souvent les visages se cachent ou s'oblitérent, comme pour mieux traduire la nature de ces créatures mues par la métamorphose, la rencontre, la recherche d'identité, l'émancipation. Parfois, des pièces de lingerie imprégnées de traces substantielles s'exhibent seules.





camisole n°3 - céramique - 325x37x73 cm - 2017



camisole n°1 - céramique - 17x22x68 cm - 2017



camisole n°4 - céramique - 19x31x23 cm - 2017

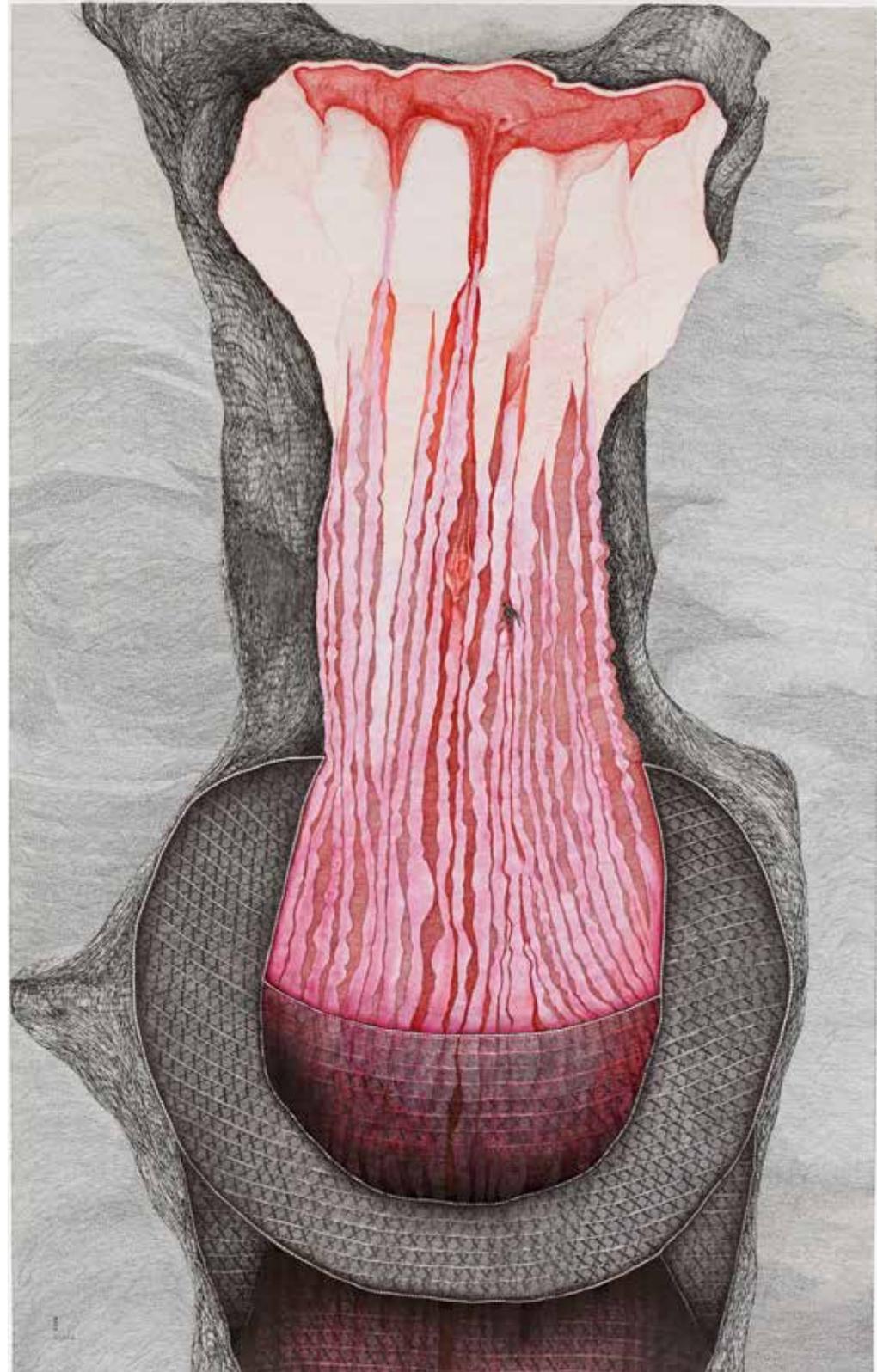


camisole n°5 - céramique - 18x34x1 cm - 2017

utérin 2016-2014



Des formes ectoplasmiques vibrent, dialoguent, se rencontrent. Elles traversent des fausses perspectives, brouillent les repères et s'enfoncent dans un labyrinthe de paysages mentaux. La mollesse gagne, l'environnement se fragilise. Ces matrices nourricières percent derrière une trame d'agrégat de mailles graphiques répétitives. Les couches se superposent, interagissent dans un phénomène vibratoire transparent et sensuel. Tissus épidermiques ? Broderies minéralogiques ? Chairs flottantes ? Strates cellulaires ? Muqueuses en éruption ? Microcosme ? Macrocosme ? Évocations improbables...

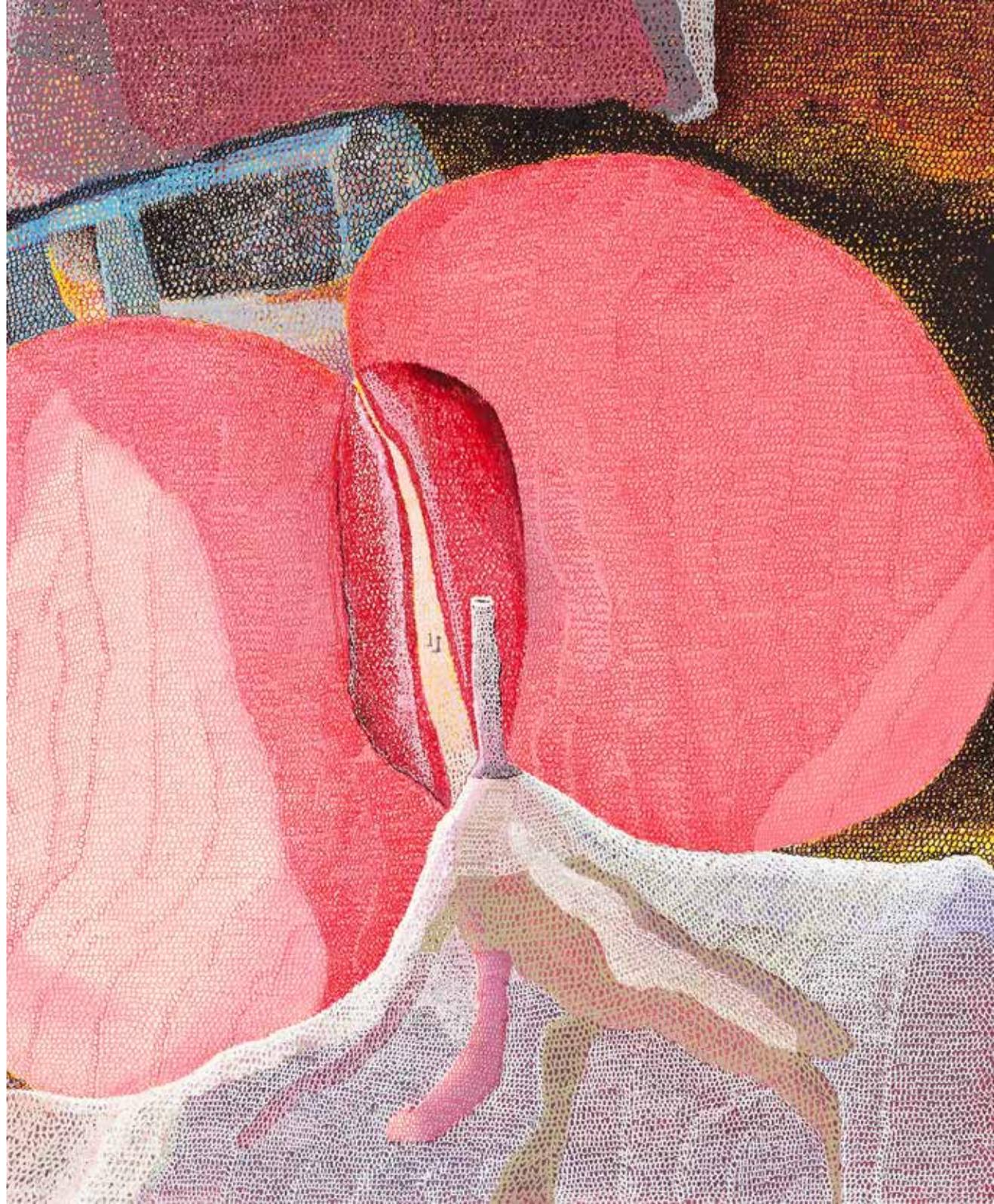




Vue d'exposition - Cartographies intimes, 116, Montreuil - 2015

il se passe quelque chose 2016-2015

Les couleurs s'emballent et s'incarnent. Les rouges se violacent, se vermillonnent, les roses se vieillissent. Le cramoisi côtoie l'acide. Les formes molles, encore hybrides et toujours sans visage perdent leur identité au profit de la teinte. Côte à côte, posées, emboîtées ou distantes, elles attendent, à l'affût... Quelques repères architecturaux ouvrent ou ferment l'espace. Organiques, mentaux, surréalistes et sans cadre, ces paysages éprouvent le regardeur en direct.





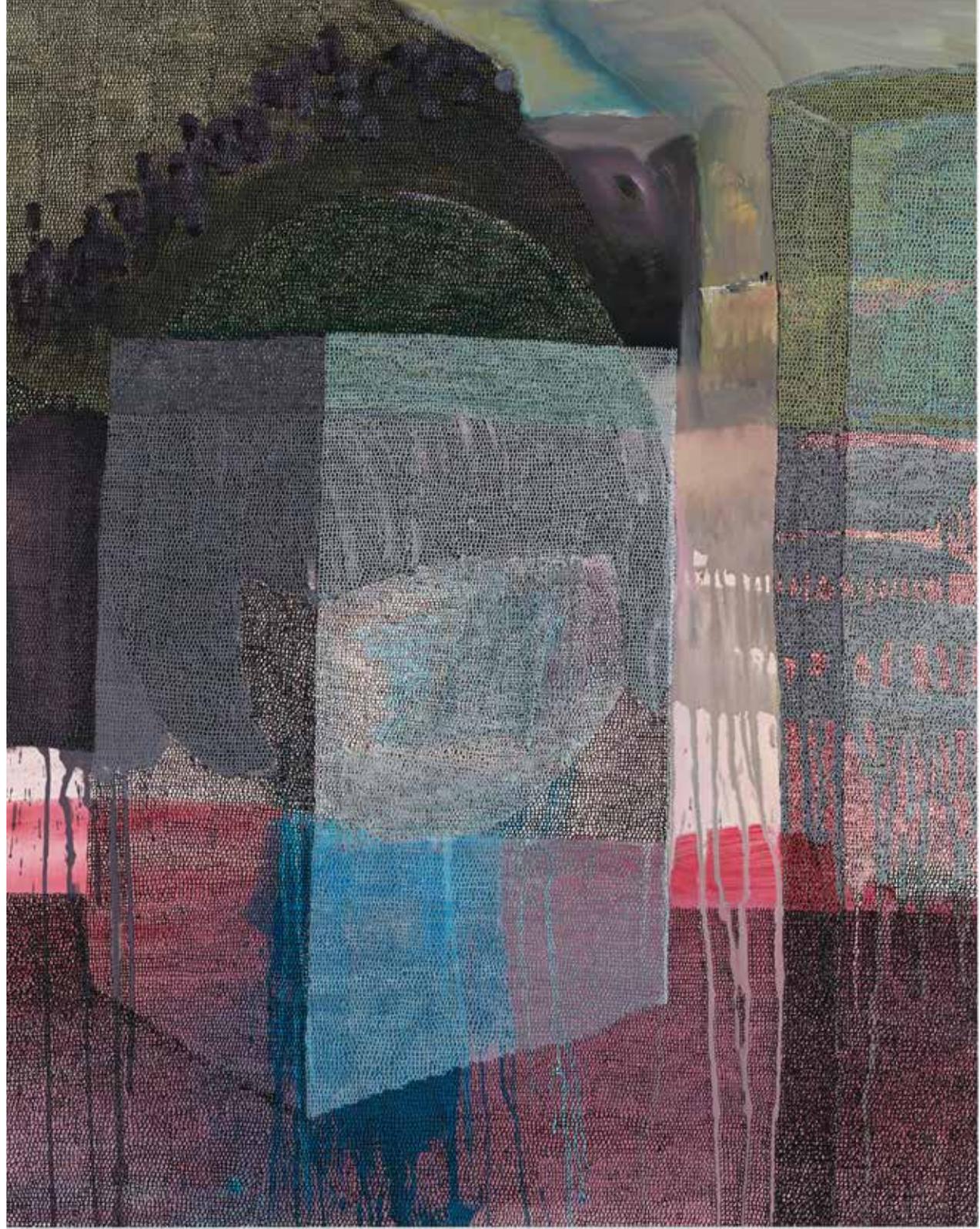
il se passe quelque chose n°5 - acrylique - 70x100 cm - 2016

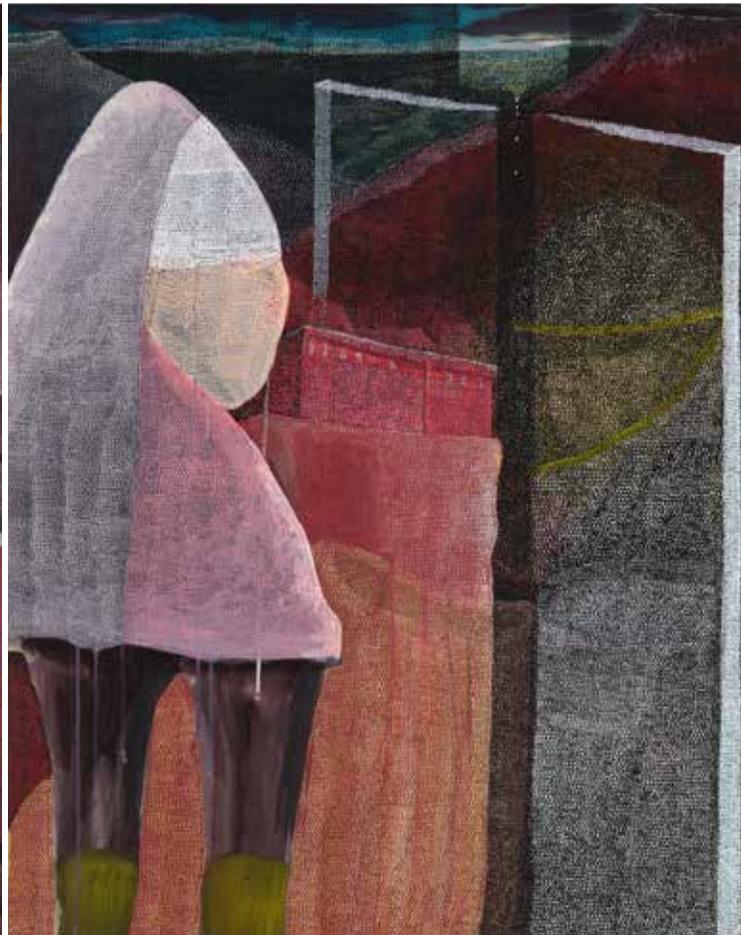
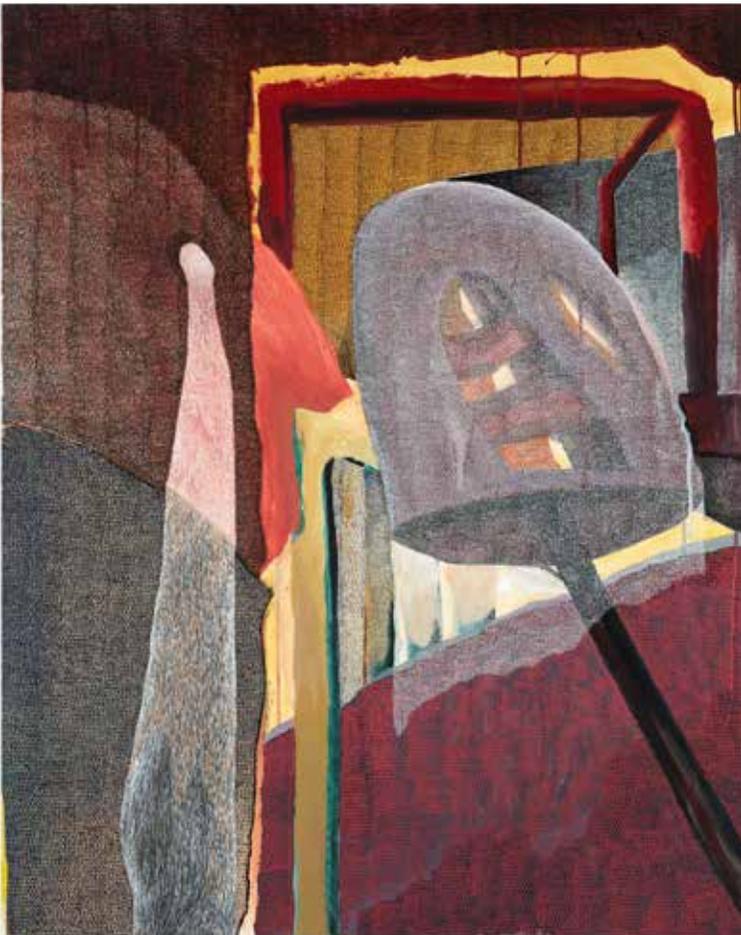
il se passe quelque chose n°3 - acrylique - 70x100 cm - 2016

il se passe quelque chose n°4 - acrylique - 70x100 cm - 2016

perspectives 2018

Des plans architecturaux viennent recouvrir les corps en transparence pour les mener vers plus d'abstraction. La narration disparaît sous les couches tramées qui viennent dissoudre les formes au profit de visions et de dialogues possibles que le spectateur pourra mettre en perspective selon ses appétences.





perspective n°2 - acrylique - 80x65 cm - 2018

perspective n°4 - acrylique - 80x65 cm - 2018

perspective n°6 - acrylique - 80x65 cm - 2018

the last supper 2010

the last supper met en scène sur une table nappée de blanc douze talons aiguilles carmin qui se liquéfient et dont l'un, étape finale, finit par l'être. Ils entourent l'élément central, un slip laiteux d'homme xxl débordant de liquide rouge. Les protagonistes de la cène, objets sexués se placent de manière désordonnée, faisant face ou tournant le dos au masculin. Les chaussures ont cet air buté et semblent vouloir s'exprimer avant de se dissoudre entièrement. L'une d'entre elles trahira, mais qui ? Et laquelle ?



l'assaut 2010

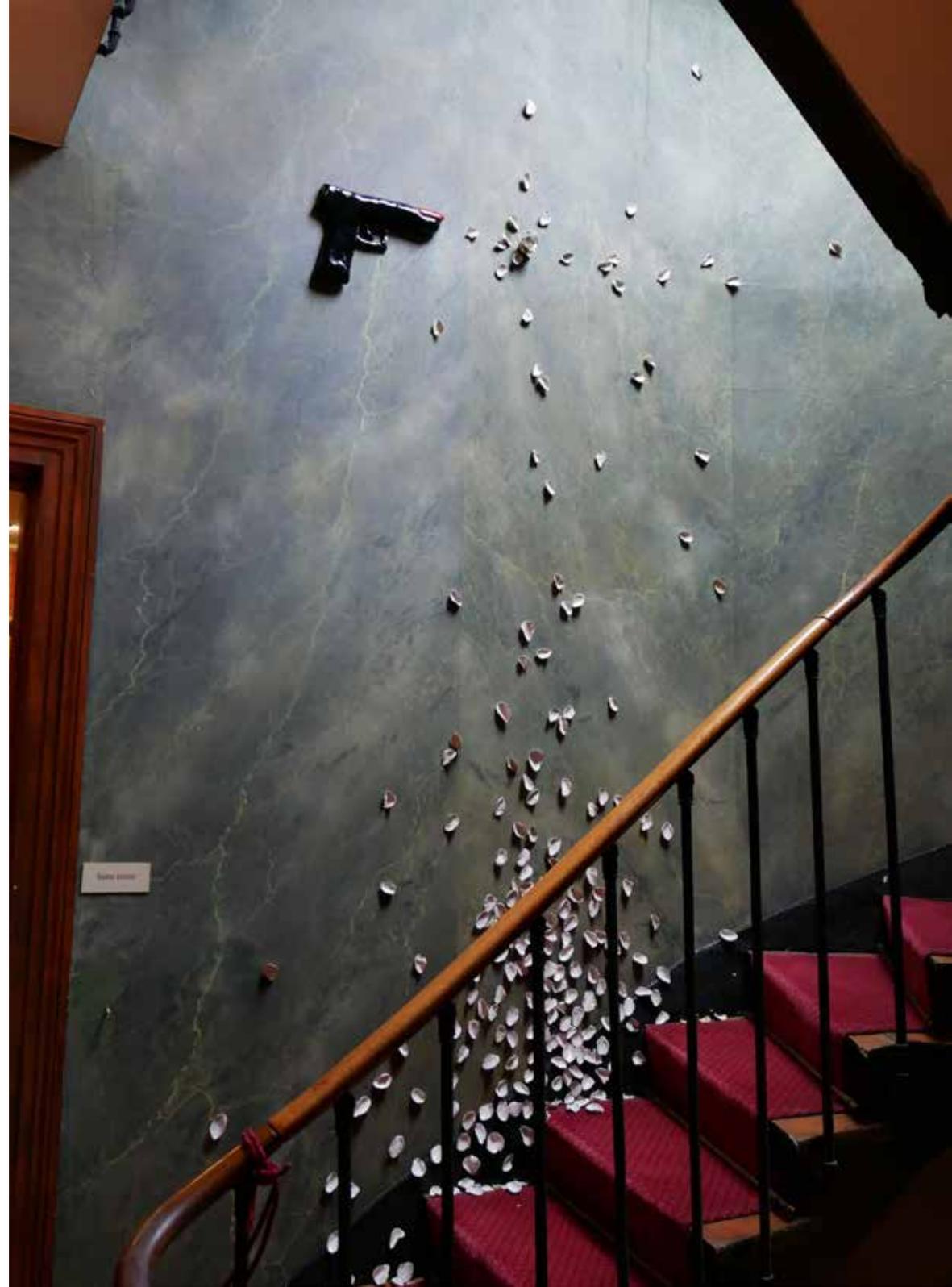
À la croisée du romantisme noir,
du roman noir et du surréalisme

l'assaut donné
le coup est tiré
effleurée/étiolée/noircie
dépouillée

la fleur

un peu...
beaucoup...
à la folie...
pas du tout...

Qui est l'auteur(e) du crime ?
Quel est le mobile ?
Y a-t-il eu des témoins ?



eroscopie 2015

Que reste-il d'un homme après la catastrophe ? Chez Christine Coste un corps lourd, pesant, pétrifié, carbonisé, réduit à des jambes nues, des pieds grossièrement chaussés et un sexe flasque; un corps arrêté net dans son mouvement mais pas dans sa mémoire. Il suffit d'un stéthoscope fixé à ses testicules pour que surgissent, ressurgissent du mur qui lui fait face, des brides de figures, éclats de pulsions sexuelles assassines.

Au bout des deux pavillons du stéthoscope, des visages de femmes, des masques menaçants et des éléments organiques se déploient en autant de médaillons de porcelaine que des battements éclatés de vie nets ou diffus. Leur cosmogonie atemporelle éclaire autant l'innommable que les actes, les non-dits et les secrets. Leur rouge, rose, gris vibre en opposition à la masse sombre totémique en céramique, sans buste et sans visage. Le déplacement du flux, de l'un à l'autre, induit le trouble, bouscule l'ordre établi, le dérange pour mieux le faire éclater, le révéler dans ses contrastes.

Christine Coste avec *eroscopie* sculpte, installe l'espace du psychisme confronté / opposé au chaos, au silence. La métaphore / métamorphose les réactive. L'œuvre d'art les exorcise en un conte ou fable des pathologies de l'homme et du monde contemporain. La mémoire est source et sujet de création dans l'œuvre de l'artiste qui la ranime, l'anime dans une inquiétante étrangeté sursaut de vulnérabilités et de consciences.

Christine Coste

journaliste au Journal des Arts et à l'Oeil
catalogue exposition,
3 regards sur la céramique contemporaine,
centre d'art contemporain, 116, Montreuil, 2015

eroscopie - 200x200x250 cm - 2015



fuck the king 2017

Avant ?

Le temps se fige

Après ?

L'action se fige

La catastrophe ?

Corps sans corps

Ils se défient, s'échinent, se répandent, se repoussent, se possèdent, se disloquent... Et toujours s'acharnent

Outrage

Crime de lèse-majesté !



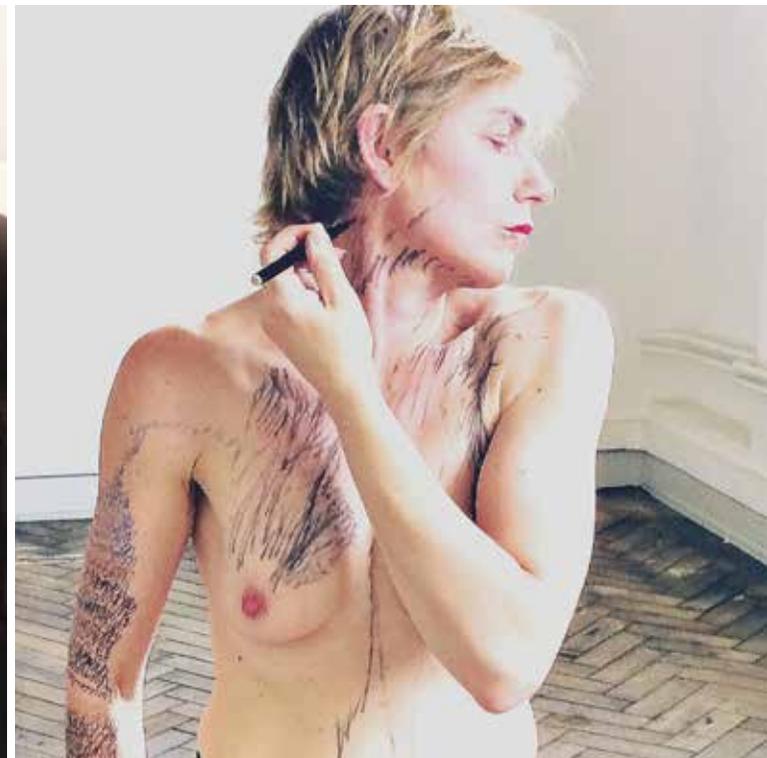
m'inscrire 2016

performance - 30 /45 min

Vêtue d'atours féminins codifiés (rouge à lèvres, talons aiguilles et dentelle noire), Christine Coste se dénude partiellement pour recouvrir son corps de traits noirs sur une durée fixée au préalable. Debout, véritable sculpture vivante, la performeuse ne déroge pas à sa règle, reste imperturbable pour gagner en puissance, en présence. Par ce geste graphique répétitif, le corps se métamorphose. Rituel de scarification ? De passage ? La transformation opère, le corps devient hybride, entre poil et fourrure, entre l'homme et la femme, entre l'humain et l'animal. Il devient aussi objet puisque la performeuse confie son corps au public. Elle l'invite à venir participer au rituel, à venir l'inscrire afin d'éprouver la chair, surface sensible, tactile et visuelle qui devient expression et phénomène de réflexivité.

La performance filmée dans un miroir garde trace du reflet des énergies en jeu.





recto/verso 2018

performance - 50 min

plasticienne **Christine Coste**

plasticien **Eric Herrmann**

Suivis par le public, les performeurs prennent place de part et d'autre d'un mur transparent, fine membrane de plastique qui les sépare. Ils se risquent alors sur la frontière des territoires en chorégraphiant à la barbotine noire et blanche une succession de tableaux éphémères. À la mi temps, une alarme retentit pour inviter les spectateurs à changer de côté.

Avec de la boue et des outils primaires, ils font jaillir dans l'espace des volumes issus de la mémoire intime et préhistorique. Du chaos à la forme, de l'abstraction à la figuration, du blanc au noir, du silence à la fulgurance, le public devient complice de la rencontre des deux univers. À travers le jeu des transparences, des apparitions/disparitions, il fantasme sa vision parcellaire.



la vie commence maintenant 2017

performance - 50 min

terre **Christine Coste**

son **Nikola Kapetanovic, Fred Soupa**

Sur scène, un dispositif ; un espace bâché de noir, un socle, un arbre à cymbales, un udu, un bloc de terre, un corps en genèse, un percussionniste. Le musicien expérimental rivé à ses pédales et tables de mixage est hors champ.

Une voix d'enfant vient rompre le silence et déclenche le mouvement larvaire de la performeuse. Les corps se palpent, se rencontrent. Et toujours, tel Sisyphe, la plasticienne travaille la matière où bruissent les questions. La terre devient tour à tour sexe féminin, masque, embryon, bête. Force tellurique, elle déferle en pluie, recouvre les murs et le sol, imprègne le corps de la performeuse, le recouvre, le pétrifie. Mue par l'action d'images projetées, le corps enfante à nouveau.

Les sons, les corps et la matière sont poreux. Ils circulent librement, se répondent, s'opposent. Le larsen ondulatoire du udu excite la mobilité. Les gongs, les cymbales viennent dissoudre ou percuter les sons électro, souligner ou distordre les mouvements. Les représentations graphiques se télescopent ; peinture matiériste, statuaire antique, dessins pariétaux, figures anthropomorphes, images numériques.

la vie commence maintenant est un moment intense et fugitif qui crée du lien avec le regardeur éprouvant sa propre narration. Une transe ? Un rituel chamanique ? Un culte voué à la femme ?

Une performance qui questionne avec poésie la place de l'Homme face à la permanence de la matière.



making narratives 2017

12 performances - entre 15 min et 5 h

terre **Christine Coste**

son **Fred Soupa**

scénographie et conception **Christine Coste & Fred Soupa**

making narratives sont douze performances, moments intenses et fugitifs qui questionnent avec poésie la place de l'Homme face à la permanence de la matière.

La terre crée le lien avec le spectateur qui peut éprouver sa propre narration.

Scénographié pour le GICB2017, biennale internationale de céramique en Corée, il y a l'élément indispensable et constitutif des performances : le dispositif. Il se constitue d'un espace blanc de 10x10m avec un bassin, trois murs de 320x240 cm où la terre liquide ou solide, le corps de la plasticienne, le musicien et le public évoluent sans cesse.

Quotidiennement une narration s'invente entre le son et l'argile, entre la sculpture, la peinture et le mouvement. Toujours, tel Sisyphe, la plasticienne travaille la matière où bruissent les questions. La terre devient tour à tour figure, masque, embryon, bête. Force tellurique, elle déferle en pluie, recouvre les murs et le sol, imprègne le corps de la performeuse, le recouvre, le pétrifie. Le percussionniste enregistre les sons provenant de la matière qu'il mixe avec ses instruments en live.

Pour le Bouddha Day, fête nationale en Corée, durant cinq heures, la plasticienne modèle et installe une multitude de figurines de terre sur fond de ville géante. Les voix du public sonorisées manifestent leur réaction face à cette foule.

Les performeurs invitent pour finir le céramiste japonais Yamada Hiroyuki sur deux performances. Il met en jeu son corps, sa culture et son savoir en tournant sur scène.





christine coste

vit et travaille à Montreuil

Membre de l'AIC
International Academy of Ceramics

inscrite à la Maison des Artistes

34 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil
christine@christinecoste.fr
06 83 47 75 37
www.christinecoste.fr

Formation

2017-2013 Théâtre du Mouvement, Montreuil > Jeux d'Acteurs

1991-2001 Ateliers Beaux-arts de la Ville de Paris - atelier Nicole Giroud et Christian Desse

1987 Esag - Ecole Supérieur d'Arts Graphiques

2016 - Mention spéciale du jury pour la démarche artistique Céramique 14, Paris

2013 - Prix du jury Rencontres des Arts, Thevet-st-Julien

Collection > Gallery Saatchi, Londres - Viviane S. - Ville de Montreuil

Edition Christine Coste / Marcia Marques Rambourg "Que.La.Peau.Tienne"

Expositions personnelles

2016 Galerie In Situ, Nogent-le-Rotrou

2014 La Halle Saint-Pierre, Paris

2012 Corpus Graphie, Montreuil

2011 Espace 111, Montreuil

2008 Galerie l'Usine, Lyon > Décortiqués, Châteauroux

2007 Corps (résidence), Pujols

2004 Plat de Résistance, Dijon

2001 La Halle Saint-Pierre, Paris

Expositions de groupe

2019 Art Festival Fresh Winds, Islande

2018 hybride, Ceramic Art Andenne, Andenne > terrain vague, le 116 Centre d'Art Contemporain, Montreuil

2017 Form Miami, Miami Beach > Musée du Romantisme, Paris > Céramique 14, Paris
Contrastes, Roubaix > Venus Vesper, L'Atelier, Centre d'Art de Mitry Mory

2016 Céramique 14, Paris > Point Rouge Gallery, Minimenta, Paris > Le jardin d'Eros, Paris

2015 Point Rouge Gallery, Incarnation, Paris > Carthographies intimes - 3 regards sur la céramique,
Centre d'art contemporain 116, Montreuil > DDessin, Paris > Galerie le cœur au ventre, Lyon

2014 Corps et Âmes, Galerie La Ralentie, Paris > Tout va bien, Galerie Quai Est, Ivry-sur-Seine

2013 FYOW, Montreuil > Rencontres des Arts, Mers-sur-Indre > L'appartement, Galerie Collection, Paris
Primaires, Notron

2012 Rouge, Galerie Collection, Paris > Primaires, Pezenas > Photocéramique II, Musée de Sarreguemines

2011 Musée de l'érotisme, Paris > Galerie l'Arrivage, Troyes

2009 Gallery Saatchi, Londres > Eros, Maison de la céramique, Giroussens > Art Cité, Fontenay-sous-bois

2008 Mac Paris, Paris > Carré des Coignard, Nogent-sur-Marne > Galerie À l'Écu de France, Viroflay
11^{ème} festival Art et Déchirure, Rouen > Les Blancs Manteaux, Paris > Tricollectif, Craon

2007 Mac 2000, Paris > Cri d'Art - Ceramic'Art, Amnéville-lès-Thermes > Puls'Art, Le Mans

2006 Rencontres des Arts, Thevet-st-Julien > Céramiques insolites, Saint-Galmier

2005 Emergence II, Maison de la céramique, Giroussens > Figuration critique, Paris > Puls'Art, Le Mans

Performances

identity 2018 Centre Tignous d'Art contemporain, Montreuil

recto/verso 2018 Festival céramique 11, Paris

proxémie 2018 Ceramic Art Andenne, Andenne

making narratives 2017 GICB2017 International Ceramic Workshop, Corée

à table ! 2016 Label Friche, Nogent-le-Rotrou

m'inscrire 2017 L'Atelier, Centre d'Art de Mitry Mory 2016 Hear, Strasbourg - Label Friche, Nogent-le-Rotrou

terra incognita 2017 L'Isba des Arts, Montreuil 2016 Label Friche, Nogent-le-Rotrou - Galerie 59 Rivoli, Paris - L'Isba des Arts, Montreuil 2015 les Rencontres Inouïes, CRD de Montreuil 2014 ICI Montreuil 2013 Rencontres des Arts, Mers-sur-Indre 2012 Espace 111, Montreuil - Galerie Collection, Paris 2011 Maison des femmes, Angers 2010 APAC, Montreuil 2008 Musée David d'Angers, Angers 2007 Théâtre de la Noue, Montreuil

les soirées dessinées 2016 Galerie 59 Rivoli, Paris 2015 Le 116, Montreuil - BHV, Paris - Galerie Icône, Paris - DDessin, Paris 2014 Galerie AREA, Paris - fête de l'Humanité, Paris

la partie du dedans 2004 spectacle terre, voix, piano et vidéo, Angers, Paris, Le Caire

Ateliers pédagogiques

2016/10 Formatrice sculpture CAP céramiste, Atelier Chemins de Terre, Montreuil

2015/10 Formatrice sculpture, atelier Rrose Sélavy, Paris

2015 Arthécimus, la fabrique de l'humain, le 116, Montreuil - Classe APAC, (CP-CM2), Montreuil

2010 Workshop photocéramique, Double peau, lycée d'arts appliqués Auguste Renoir, Paris

2008/1999 Ateliers pratiques artistiques (voir cv ateliers pédagogiques)